

**Yvelande Victor, Wittebolle Auguste, Bertin Emile, Bettons Joseph, Broton Emile, Dejarid Octave, D'Haye Firmin, Dubois Henri, Garello Jean, Messager Henri, Tiriou Emmanuel, D'Honnat Louis, Ghesquier Louis, Mille François.**

**Commission de l'Hygiène.** — MM. Augustin, Vanolande Victor, Wittebolle Auguste, Bertin Emile, Broton Emile, D'Haye Firmin, Dubois Henri, Garello Jean, Messager Henri, Tiriou Emmanuel, D'Honnat Louis, Ghesquier Louis, Mille François.

**Commission de l'Assistance.** — MM. Augustin, Vanolande Victor, Wittebolle Auguste, Bertin Emile, Broton Emile, D'Haye Firmin, Dubois Henri, Garello Jean, Messager Henri, Tiriou Emmanuel, D'Honnat Louis, Ghesquier Louis, Mille François.

**Commission de l'Enseignement.** — MM. Augustin, Vanolande Victor, Wittebolle Auguste, Bertin Emile, Broton Emile, D'Haye Firmin, Dubois Henri, Garello Jean, Messager Henri, Tiriou Emmanuel, D'Honnat Louis, Ghesquier Louis, Mille François.

**Commission de l'Urbanisme.** — MM. Augustin, Vanolande Victor, Wittebolle Auguste, Bertin Emile, Broton Emile, D'Haye Firmin, Dubois Henri, Garello Jean, Messager Henri, Tiriou Emmanuel, D'Honnat Louis, Ghesquier Louis, Mille François.

**TOUFFLERS**  
**L'ORPHEON TOURQUENNOIS**  
**SA PARTICIPATION AU CONCOURS INTERNATIONAL D'AMSTERDAM**  
**ENCOURAGEMENT A LUI DONNER**  
A peine les échos de la magnifique victoire du « Choral Nadaud » de Roubaix au concours de Paris se sont-ils éteints que déjà une autre phalange chorale se dispose à prendre part, en division d'excellence, au concours international d'Amsterdam.  
Il s'agit de « l'Orpheon Tourquennois ».

**NOS SOCIÉTÉS**  
**L'ORPHEON TOURQUENNOIS**  
**SA PARTICIPATION AU CONCOURS INTERNATIONAL D'AMSTERDAM**  
**ENCOURAGEMENT A LUI DONNER**  
A peine les échos de la magnifique victoire du « Choral Nadaud » de Roubaix au concours de Paris se sont-ils éteints que déjà une autre phalange chorale se dispose à prendre part, en division d'excellence, au concours international d'Amsterdam.  
Il s'agit de « l'Orpheon Tourquennois ».



M. JEAN WIBAUT  
DIRECTEUR DE L'« ORPHEON TOURQUENNOIS »

foncé en 1888 et qui, pour préparer son vingt-cinquième anniversaire, ira le 23 juin prochain, dans la capitale hollandaise, disputer la palme à sept des meilleures chorales de France, et surtout organisés à l'occasion du trentenaire de la Société Orpheoniste, et qui a réuni cinquante-cinq sociétés.

L'Orpheon Tourquennois est dirigé depuis 1902 par un de nos compatriotes, lauréat du Conservatoire de Lille, M. Jean Wibaut, professeur de chant de notre Ecole de musique et qui est également le directeur-fondateur de « Chœurs mixtes » dont les auditions artistiques sont si appréciées des « dilettanti » de notre région.

**LEERS**  
**LA FRAUDE DES ALLUMETTES ET DU TABAC**  
Au cours de la nuit de jeudi à vendredi, un porteur d'allumettes et de tabac, du nom de Callet, âgé d'une bonne quarantaine d'années et sans domicile fixe, a été arrêté par M. Pontoise, capitaine des douanes et procureur de la République, qui l'a accompagné dans une tournée nocturne d'inspection des postes situés à la frontière.

Le délinquant était sur le point de gagner Roubaix par la grande route quand il a été appréhendé. Il avait importé de la Belgique 9 kilos 500 d'allumettes (qui ont été détruites) et 500 grammes de bon tabac fin. Le délinquant a été remis à la gendarmerie pour être conduit à Lille.

**LES EXPULSIONS**  
Un sieur Alfred Quevaux, âgé de 29 ans, originaire de Tournai, expulsé de France depuis 1909, a été arrêté par la gendarmerie de Watrellos, pour vagabondage et infraction à un arrêté d'expulsion.

**EXTOURNE**  
A l'usine A. Parent et fils, un aide-laveur, Georges Ranson, 14 ans, demeurant à Temeuleux, a fait une chute contre une caisse qui a déterminé une entorse tibio-tarsienne du pied droit. Repos de dix jours; docteur Bernard.

**EXCELSIOR BELLEVUE BLANKENBERGHE & GRAND HOTEL**  
Chauffage - Salons - Bains. 1239

**TOURCOING**  
**Aux Jardins Ouvriers du Sacré-Cœur**

**UNE IMPORTANTE REUNION**  
Au cercle Saint-Charles, avait lieu, vendredi soir, la réunion trimestrielle des jardiniers du quartier.

Présents de la part des membres étaient présents, au nombre de près de 100, sous la présidence de M. Fernand Dewarvin, ayant à ses côtés M. Fabbé Malangu, curé; M. l'abbé Lesage, vicaire; M. Louis Dumortier, M. Rose, et la plupart des membres du Comité.

M. Dewarvin explique d'abord le règlement de l'œuvre; il entre dans le détail et demande à tous les jardiniers de l'œuvre, il compare l'œuvre de notre œuvre par un banquet qui aura lieu au cours de l'été. L'œuvre et notamment le quartier et il termine en commentant la devise de l'œuvre: Aimez-vous les uns les autres.

Il donne ensuite la parole à M. Dinte, de Roubaix, horticulteur, qui donne aux jardiniers, d'une façon intéressante et fort humoristique, d'excellents conseils. Il insiste surtout sur cette idée qu'il faut tout utiliser au jardin, car tous les résidus du ménage y ont leur utilité. Il parle de la propreté, du dessin du jardin et il termine en applaudissant chaleureusement au développement de l'œuvre tourquennoise, qui marche sur les traces de sa vaillante aînée de Roubaix.

M. l'abbé Lesage termine la réunion en disant un mot de l'esprit de l'œuvre Il montre que ceux qui s'efforcent de promouvoir les jardins sont des sociaux qui travaillent utilement et pratiquement à la réforme de la société moderne.

Nous ne cherchons qu'une chose, dit-il vous rendre heureux, vous rendre meilleurs; heureux par le jardin productif, meilleurs en évitant le cabaret, l'alcool, en aimant davantage la mère de famille, en s'occupant avec elle de son éducation des enfants.

Enfin, dit-il, soyons unis, unis dans la famille, unis entre nous dans notre œuvre commune dans une vaste famille où nous nous aimons les uns les autres.

M. Dewarvin remercie les orateurs et particulièrement le dévoué M. Dinte; il annonce que cette année nous fêterons le développement de notre œuvre par un banquet qui aura lieu au cours de l'été.

La tombola est tirée par M. Rose et la réunion prend fin par un chaleureux vœu.

**Le Comité de Tourcoing a pensé qu'il ne pouvait pas désespérer de la œuvre si patriotique et il a voté un crédit de cinq cents francs pour une souscription de cinq cents francs qu'il abandonne entièrement à l'œuvre.**

Au cours de la même séance le Comité a jeté les bases d'une grande fête qui sera offerte aux adhérents, en automne.

**A L'AMICALE DE LA POLICE.** — C'est hier, vendredi, à 8 heures du soir, qu'a eu lieu l'assemblée trimestrielle de l'Amicale de la Police. Cette réunion a été consacrée à l'examen de diverses questions relatives à la mutualité. On a aussi envisagé le Congrès qui se tiendra à Paris les 26, 27, 28 et 29 juin. Aucune décision n'a été prise en ce qui concerne l'envoi de délégués à ce Congrès.

**L'ORAGE.** — Au cours du violent orage qui s'est déclenché vendredi soir, vers onze heures, sur notre région, la foudre est tombée sur un tramway M de la ligne circulaire Croix-Rouge-Pont-de-Neuville, qui passait devant la succursale de la Banque de France pour gagner la rue Carnot. Le fluide a occasionné des avaries au moteur qui a cessé de fonctionner. La voiture a dû être pilotée jusqu'à la Porte de Roubaix, pour être ensuite remorquée vers le dépôt de l'Union. Il n'y a pas eu d'accident de personnes.

**UNE TENTATIVE DE VOL, RUE SAINT-LOUIS.** — Des malfaiteurs se sont introduits nuitamment dans la propriété de M. Paul Castel, rue Saint-Louis, 11, en passant par la petite route située au bout de la rue Saint-Blaise. Dérangés dans leur tentative, ils ont prié la fuite. Ils en voulaient, croit-on, aux poulpes de M. Castel.

**ENCORE UN CHIEN SUSPECT ABATTU.** — Dans la matinée de vendredi, M. Deuff, marchand de cycles, rue Augereau, 52, était pris d'inquiétude pour son chien, dont l'attitude semblait suspecte. La commercante avisa l'agent Seynave de passage dans le quartier. Le policier constata que le chien avait mangé un bébé. Arrivé à la maison, Deuff voulant tranquillement le chien, et qui a réuni cinquante-cinq sociétés. Le chien a été en suite enfoncé en présence de l'agent.

**UN ACCIDENT DE VOITURE, RUE D'ANVERS.** — Un marchand de beurre et de lait, M. Jean Nuytens, demeurant rue du Moulin-Fagot, passait rue d'Anvers vendredi matin, vers 11 heures 1/2, avec sa voiture chargée de marchandises. Arrivé à la hauteur de la rue de la Blanche-Porte, le cheval butta et tomba sur ses genoux. Sous la violence du choc, un journalier, M. Joseph Verdonck, qui accompagnait le marchand fut projeté sur la chaussée. Des passants témoins de l'accident se portèrent au secours de M. Verdonck qui gisait sans connaissance. On lui prodigua des soins qui lui furent utiles sans gravité. M. Verdonck portait quelques blessures sans gravité. Le blessé a été reconduit à son domicile rue du Vélo-drome, 127. Cet accident avait occasionné un nombreux rassemblement sur la voie publique.

**UNE MORT SUBITE A LA CROIX-ROUGE.** — Dans l'après-midi de vendredi, vers quatre heures, une ménagère, Mme Vancouteren, née Fortunée Nuttin, âgée de 61 ans, demeurant à Roubaix, rue d'Orléans, 137, venant de la Chapelle de la Marlière, son passage rue de l'Abbaye-Testelin, elle fut prise d'un malaise subit.

La ménagère entra chez M. Benoit, habitant au 106 de la même rue, mais les soins furent inutiles, elle succomba peu de temps après à une crise cardiaque.

Avant d'expirer, Mme Vancouteren avait pu indiquer le domicile de son fils, M. Adolphe Vancouteren, chef d'œuvre chez MM. Mallard et Cie, rue du Caire, 43. C'est à cette adresse que son corps a été transporté. La défunte était mère de douze enfants.

**L'ACCIDENT DE LA CASERNE DES POMPIERS.** — Nous avons signalé hier, l'accident survenu à un pompier, M. Camille Robbesyn, au cours d'une manœuvre de sauvetage dans la rue de la caserne de la rue de la Paix. On sait que la victime de cet accident a été transporté à l'Hôpital Civil. M. Gustave Dron, député-maire, ayant dû s'absenter de Tourcoing, a délégué ses collègues de l'Administration municipale, MM. Leduc, Vandevende et Brassart, pour rendre visite à l'infortuné pompier. Les adjoints se sont rendus dans l'après-midi à son chevet en compagnie de M. Léon Meurillon, lieutenant-commandant de la Compagnie des pompiers. A ce moment, M. Camille Robbesyn est aussi satisfaisant que possible; sauf complications, il sera rétabli en très peu de temps.

**EN RETIRANT UNE MECHÈ.** — A la filature de MM. L.-F. Motte frères, rue des Piats, un bûcher, M. Jérôme Russelmeck, âgé de 14 ans, a eu l'index droit pris dans les cylindres en retirant une meche. M. le docteur Debuchy a constaté une plaie par machonnement qui nécessitera un repos de douze jours.

**UN ACCIDENT DANS UNE FONDERIE.** — A la Société des Fonderies de la Tossée, un mouleur, M. Henri Vandaele, âgé de 20 ans, portait un bloc de fonte, quand par suite d'un faux pas il perdit l'équilibre et tomba. Dans cette chute, l'ouvrier s'est fait des contusions à la main gauche et une entorse au poignet.

Le docteur lui a prescrit un repos.

**E. WERNER, Jouiller-orfèvre, Lille, 24, rue Nationale, 24, Lille. 1025**

**LE DOCTEUR DANS LES ROULEAUX.** — Au peignage de M. Fouan-Leman fils, rue de Tourcoing, un peigneur, M. Alfred Vandeweghe, âgé de 20 ans, a eu l'index gauche serré dans les rouleaux d'une cardé en retirant une meche. Il en est résulté l'arrachement de l'ongle et d'une partie de la phalange. M. le docteur Aerts qui a soigné l'ouvrier, a conclu à un repos de trois semaines.

**EN SOULEVANT UN CHASSIS.** — Un menuisier, M. Estève Vandevende, âgé de 28 ans, au service de M. J.-B. Bigotte, entrepreneur, rue de l'Esperance, s'est fait un effort en soulevant un châssis dans un chantier de la rue Dervaux. M. le docteur Decouvelaere a conclu à un repos de vingt jours.

**CONCERT.** — Si toutes les personnes qui ont fait leur provision de beurre à la Fromagerie 71, rue de Tournai, se trouveraient réunies on entendrait un véritable concert d'éloges. Ce beurre vendu à 3 fr. le kilo est d'un goût exquis et garanti de conservation parfaite. 30504

**LES ARRIVAGES AUX HALLES.** — Il est arrivé aux Halles Centrales vendredi matin: Asperges, 50 kilos; cerises, 680 kil.; framboises de Hollande, 35 kil.; framboises de Camembert, 40 kil.; marée, 1.700 kilos.

**MOUVAUX**  
**REUNION DU CONSEIL MUNICIPAL.** — Le Conseil municipal s'est réuni vendredi soir, à neuf heures, sous la présidence de M. Gervais Florin, maire. Tous les conseillers étaient présents. M. Gervais Florin est nommé secrétaire de séance. Les procès-verbaux des séances précédentes sont adoptés sans observations.

**Nominations de Commissions.** — MM. Fortané Delval et Amédée Demulier sont désignés pour faire partie de la Commission administrative de l'œuvre.

**Bureau de Bienfaisance.** — Sont élus membres de la Commission administrative du Bureau de Bienfaisance: MM. Fronoy Alphonse et Félix Leveque.

**Commission scolaire.** — Ont été élus membres de la Commission scolaire: MM. Gervais Florin, Bonduel, Demulier, Duhem, Lieber, Georges Féral, Vercauteren, Gervais Florin.

**Travaux.** — MM. Gervais Florin, Herlin, Carlier, Duhem, Carré, Vanoverberghe, Vaillant, sont ont été désignés pour faire partie de la Commission des travaux, voirie et tramway.

**Hygiène, Salubrité publique, Cimetière.** — Font partie de la Commission d'hygiène, de la salubrité publique et du cimetière: MM. Gervais Florin, Duhem, Lieber, Despuis, Gervais Florin, Vaillant, Chatain.

**Compte administratif de l'exercice 1911.** — Lecture est donnée du compte administratif de l'exercice de 1911, qui se balance par un excédent de recettes de 21.842 fr. 87.

**M. CARLIER.** — Ne pourrait-on pas réunir le plus tôt possible la Commission des Finances pour établir le compte administratif?

**M. LE MAIRE.** — Parfaitement; je tiens à vous dire que nous aurons à éprouver tous les chiffres du compte administratif, car l'exécuteur accuse par l'ancien Administrateur pas exact; il y a tout au plus 8.000 francs d'excédent. J'ai à vous signaler qu'il y a des bons pour livraison de pains, depuis plus d'un an, qui ne sont pas signés et dont la dépense s'élève à 1.500 francs.

En outre, la cantine scolaire est dans un état de délabrement tel, que tout le matériel devra être renouvelé.

M. le Maire donne ensuite lecture d'un rapport de l'Administration municipale critiquant de nombreux actes de l'Administration précédente. Sur la demande de plusieurs conseillers municipaux, le Conseil décide l'affichage dans la commune du rapport de l'Administration.

**M. ROSE.** — Au sujet de l'école de la rue de Lille, qui a été attribuée à la Ville, je prie M. le Maire de bien vouloir demander des explications à M. le Préfet, concernant cet immeuble.

**M. LE MAIRE.** — Ça sera fait.

Puis, sur la proposition de M. le Maire, le Conseil décide de renvoyer au Préfet, avec adresse d'attachement à la République laïque et sociale, l'ordre du jour émis, la séance a pris fin un peu avant neuf heures et demie.

**ASSOCIATION DES ANCIENS ÉLÈVES DE L'ÉCOLE LIBRE DU SACRÉ-CŒUR.** — La Commission tripartite des cotisations devront être effectuées demain dimanche, sans aucune faute, chez M. Henri Bousset, trésorier.

**M. LE MAIRE.** — Ça sera fait.

Puis, sur la proposition de M. le Maire, le Conseil décide de renvoyer au Préfet, avec adresse d'attachement à la République laïque et sociale, l'ordre du jour émis, la séance a pris fin un peu avant neuf heures et demie.

**ASSOCIATION DES ANCIENS ÉLÈVES DE L'ÉCOLE LIBRE DU SACRÉ-CŒUR.** — La Commission tripartite des cotisations devront être effectuées demain dimanche, sans aucune faute, chez M. Henri Bousset, trésorier.

**M. LE MAIRE.** — Ça sera fait.

Puis, sur la proposition de M. le Maire, le Conseil décide de renvoyer au Préfet, avec adresse d'attachement à la République laïque et sociale, l'ordre du jour émis, la séance a pris fin un peu avant neuf heures et demie.

**EXCURSIONS en AUTOMOBILE**  
**VOITURES EN LOCATION**  
**(14 HP DE DION-BOUTON)**  
**AGENCE COMMERCIALE D'AUTOMOBILES**  
**355, BOULEVARD GAMBETTA, 355**  
**TOURCOING**  
**Téléph. 12-14 29831**

**LILLE**  
**SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE DE LILLE.** — La société organise les deux excursions suivantes: 1° en Hollande, les 16, 17, 18 et 19 juin (dernier délai d'inscription, le 17 juin); 2° à Noisiel, pour la visite de l'usine de Noisiel (chocolat Meunier), le 15 juin, avec séjour facultatif à Paris jusqu'au 19 juin.

Les inscriptions sont reçues à Lille, au siège de la société, 116, rue de l'Hôpital-Militaire.

**MONS-EN-PEVELE**  
**L'INAUGURATION DE L'ÉCOLE DE FILLES ET DU BUREAU DE POSTES.** — Voici le programme de la fête organisée à l'occasion de l'inauguration de l'école de filles et du bureau de postes: à une heure et demie, réception de M. le préfet; à 2 heures, banquet; à 3 heures et demie, défilé pour se rendre à la mairie, vins d'honneur aux sociétés de musique; à 4 heures, revue passée sur la place par M. le préfet, de toutes les sociétés locales et des sociétés de musique; remise du drapeau, par M. Georges Potié, député du Nord, à l'Étoile Péveloise; mouvements de gymnastique par l'Étoile Péveloise; à 4 heures et demie, inauguration de l'école de filles; à 5 heures et demie, festival sur la place.

**ROBES TAILLEUR TOILE ANCIENNE**  
Inscrustations vieux Milan. Combinaisons artistiques.  
**EMERY, 13, rue Royale, à Paris. 1105-3**

**Convois Funèbres**  
Les personnes qui par oubli, n'auraient pas reçu le faire-part de la mort de M. Léon VANDEWEGHE, âgé de 68 ans, décédé le 28 mai 1933, à 11 heures, au domicile de sa veuve, au domicile de son fils, à Tourcoing, sont priées de considérer le présent avis comme un tenant lieu. Enterrement samedi, à 10 heures, au cimetière de la Madeleine, à Tourcoing. 35050

**NOUVELLES RELIGIEUSES**  
**ROUBAIX**  
— Saint-Martin. — Dimanche 2 juin, premier dimanche après la Pentecôte. Fête de la Ste-Trinité. La première messe à 8 h. 1/2; à 8 heures, messe de communion pour les filles de la Ste-Trinité; messe suivie de la procession du Ste-Sacrament; aux vêpres de 5 heures, procession du Rosaire. Notre-Dame. — Dimanche 2 juin, messe de 7 heures, communion des jeunes gens du Paroisse St-Michel; après la grand'messe, procession de la Ste-Trinité; messe de communion pour les enfants de la Ste-Trinité; messe de 8 heures, messe de communion pour les enfants de la Ste-Trinité. — Samedi 1er juin, messe de 7 heures, messe de communion pour les enfants de la Ste-Trinité; messe de 8 heures, messe de communion pour les enfants de la Ste-Trinité. — Samedi 1er juin, messe de 7 heures, messe de communion pour les enfants de la Ste-Trinité; messe de 8 heures, messe de communion pour les enfants de la Ste-Trinité.

**SAINT-LOUIS.** — Dimanche 2 juin, messe de 7 heures, messe de communion pour les enfants de la Ste-Trinité; messe de 8 heures, messe de communion pour les enfants de la Ste-Trinité. — Samedi 1er juin, messe de 7 heures, messe de communion pour les enfants de la Ste-Trinité; messe de 8 heures, messe de communion pour les enfants de la Ste-Trinité.

**SAINT-LOUIS.** — Dimanche 2 juin, messe de 7 heures, messe de communion pour les enfants de la Ste-Trinité; messe de 8 heures, messe de communion pour les enfants de la Ste-Trinité. — Samedi 1er juin, messe de 7 heures, messe de communion pour les enfants de la Ste-Trinité; messe de 8 heures, messe de communion pour les enfants de la Ste-Trinité.

**SAINT-LOUIS.** — Dimanche 2 juin, messe de 7 heures, messe de communion pour les enfants de la Ste-Trinité; messe de 8 heures, messe de communion pour les enfants de la Ste-Trinité. — Samedi 1er juin, messe de 7 heures, messe de communion pour les enfants de la Ste-Trinité; messe de 8 heures, messe de communion pour les enfants de la Ste-Trinité.

**SAINT-LOUIS.** — Dimanche 2 juin, messe de 7 heures, messe de communion pour les enfants de la Ste-Trinité; messe de 8 heures, messe de communion pour les enfants de la Ste-Trinité. — Samedi 1er juin, messe de 7 heures, messe de communion pour les enfants de la Ste-Trinité; messe de 8 heures, messe de communion pour les enfants de la Ste-Trinité.

**SAINT-LOUIS.** — Dimanche 2 juin, messe de 7 heures, messe de communion pour les enfants de la Ste-Trinité; messe de 8 heures, messe de communion pour les enfants de la Ste-Trinité. — Samedi 1er juin, messe de 7 heures, messe de communion pour les enfants de la Ste-Trinité; messe de 8 heures, messe de communion pour les enfants de la Ste-Trinité.

**SAINT-LOUIS.** — Dimanche 2 juin, messe de 7 heures, messe de communion pour les enfants de la Ste-Trinité; messe de 8 heures, messe de communion pour les enfants de la Ste-Trinité. — Samedi 1er juin, messe de 7 heures, messe de communion pour les enfants de la Ste-Trinité; messe de 8 heures, messe de communion pour les enfants de la Ste-Trinité.

**SAINT-LOUIS.** — Dimanche 2 juin, messe de 7 heures, messe de communion pour les enfants de la Ste-Trinité; messe de 8 heures, messe de communion pour les enfants de la Ste-Trinité. — Samedi 1er juin, messe de 7 heures, messe de communion pour les enfants de la Ste-Trinité; messe de 8 heures, messe de communion pour les enfants de la Ste-Trinité.

**SAINT-LOUIS.** — Dimanche 2 juin, messe de 7 heures, messe de communion pour les enfants de la Ste-Trinité; messe de 8 heures, messe de communion pour les enfants de la Ste-Trinité. — Samedi 1er juin, messe de 7 heures, messe de communion pour les enfants de la Ste-Trinité; messe de 8 heures, messe de communion pour les enfants de la Ste-Trinité.

**MANÈUVRES EN CAMPAGNE.** — Dans la matinée de vendredi, le 10<sup>e</sup> bataillon de chasseurs à pied a manœuvré en campagne commune. Les braves petits vétérans se sont livrés à de très intéressantes opérations, par monts et par vaux, sur le territoire, auxquelles ont assisté, en spectateurs amusés, un certain nombre de badauds.

Après de nombreuses évolutions et après les annotations techniques et stratégiques des officiers, les manœuvres ont repris avec une belle allure de ses hommes, sur la fatigue que semblait avoir eu de prise, tant leur humeur paraissait joyeuse.

**L'ODYSSÉE D'UN PETIT LIÈVRE.** — Un propriétaire de la région possède une magnifique chasse dans une des plaines de cette commune.

Dernièrement, un ouvrier agricole en travaillant dans cette plaine, se trouva tout à coup en présence d'un lièvre qui réussit à capturer vivant. Il aurait, contre argent, fait don de ce jeune lièvre à un habitant du canton.

Le garde chasse chargé de veiller sur la plaine en question avait appris ces faits, et, après avoir interrogé l'ouvrier agricole, déposa une plainte à la police qui informe.

**LA REVUE PÉRIODIQUE DES CHEVAUX.** — Les abonnés de la revue « Les Chevaux », en cette localité, 147 chevaux.

Sur ce nombre, 112 ont été reconnus susceptibles d'être requis, au besoin, pour le service de l'armée, en cas de mobilisation et le reste de ces animaux mis à la réforme.

**UN PRIS DE VERTU.** — Sous a-propos nous avons plaisir que l'Académie Française a décerné, dans sa séance d'hier, un prix de 500 francs, à valoir sur le Prix de la Ville de Delleoue, président de l'œuvre croissante des ouvriers.

Nous prions M<sup>lle</sup> Delleoue d'agréer nos sincères félicitations.

**ACCIDENTS DE TRAVAIL.** — Chez M<sup>lle</sup> Gabriel et Lorion, entrepreneurs, un domestique, Jean Dewilde, 45 ans, rue du Progrès, 34, a été atteint de son pied droit par un bras droit. Quarante jours de repos; docteur Du moulin.

Chez M<sup>lle</sup> Carotte et Dubucq, un terrassier, Jules Nestor, 25 ans, demeurant à Hélicourt (Belgique), a eu la main gauche comprimée entre deux wagonnets. Ce qui a occasionné de très graves blessures nécessitant un repos d'un mois et demi de repos; docteur Dubucq.

Aux Machines agricoles, un ouvrier, Louis Dapprins, 22 ans, demeurant rue du Pavillon Chinois, 10, à Croix, a fait une chute et s'est cassé son bras droit. Vingt jours de repos; docteur Lepers.

**ACHILLE MARTIN,** place Chevreul, rue de la Gare, Roubaix, se trouve le plus grand choix de vêtements pour hommes et enfants. Les mieux faits et les moins chers. 30571

**LANNON**  
**BAISIEUX**  
**Une maison détruite par un incendie**  
**ROUTE DE LA GARE**  
**25.000 FRANCS DE DÉGÂTS**  
Dans l'après-midi de vendredi, vers trois heures et demie, M. Léon Buisson, dont le mari est marchand de charbons et propriétaire d'un cabaret «Au Soleil Levant», situé au Grand-Baisieux, route de la Gare, s'apercevait que le feu s'était déclaré dans une provision de paille, enfermée dans le grenier de la mansarde.

Immédiatement, elle prévint les voisins et un cycliste arriva tout sifflant pour aller chercher la pompe à incendie de la gare.

Quelques minutes après, des hommes déboussés arrivèrent sur le lieu de l'incendie et firent fonctionner la pompe. A ce moment, le feu était dans toute son activité, les poutres craquaient, les pannes sautaient et bientôt, la toiture et le plancher s'effondraient dans le brasier.

Quelques instants après, le cabaret et les chambres étaient complètement consumés; il ne restait plus que des briques et des pannes brisées.

L'incendie, cependant, n'en continua pas moins ses ravages et se communiqua aux bâtiments voisins.

A ce moment, des éclairs fusaient dans l'atmosphère lourd et malsain, tandis que de hautes flammes s'élevaient dans les nues.

L'écroule et l'étable s'écroulèrent bientôt le même sort que les habitations et disparurent dans la fournaise.

On continua cependant à arroser le feu et vers six heures et demie, l'on en devenait maître.

Il convient de féliciter de leur besogne, MM. Martinage et Mulliez, qui s'employèrent de leur mieux à combattre l'incendie.

Les dégâts causés par l'incendie se montent à la somme de 25.000 francs; il y a assurance.

La cause de l'incendie est inconnue.

**La semaine d'aviation**  
**UN MONOPLAN PART DE BAISSIEUX ET ATTERRISSA À CHÉRENG**  
Nous avons dit par suite de quelles circonstances la semaine d'aviation de Baisieux avait dû être retardée. Vendredi, à sept heures et demie du soir, les aviateurs se trouvaient sur le terrain, un assistant porta un défilé à M. Amand, mécanicien-pilote, et celui-ci, malgré le temps voulu le relevé. Bien sûr, le moteur ronflait et l'oiseau blanc s'envolait. Il passa au-dessus de l'église et fila sur Chérenge, où il alla atterrir dans un champ de blé, près de l'usine Duquenois.

L'hélice de l'appareil a été brisée; l'aviateur est complètement indemne.

**VACCINATIONS GRATUITES.** Des séances de vaccinations gratuites auront lieu le dimanche 2 juin, pour le Breuc, à l'école des filles de 9 h. à 11 h. du matin; pour le Bourg, à la Mairie, de 11 h. à midi.

**CONSULTATION DES NOURRISSONS.** La séance mensuelle de consultation des nourrissons a eu lieu, vendredi, à 3 h. du soir.

Une vingtaine d'enfants ont passé la visite. Le docteur Delroy, qui s'occupe de ce service, a constaté avec plaisir que tous ces petits se portaient admirablement. Il a donné aux mamans d'excellents conseils.

**Explications confuses; exhibition de cartes d'état-major d'une part, et de cartes routières de l'autre.**

M. de Baulys n'a pas d'ordres, il attend dans le village; nous lui disons au revoir et filons, faisant un grand crochet pour suivre les bons chemins le plus long temps possible. Toujours en état d'ormal; la campagne est calme comme de coutume, les cigales se réveillent, et leurs cris retentissent stridents. Le soleil se lève, nous voyons son disque rouge surgir tout au bord de l'horizon. Rien sur les routes... Si nous n'avions la certitude de la présence de plusieurs régiments dans la plaine, nous pourrions croire qu'il n'y a pas un homme. On ne voit rien, tout est silencieux. Il semble que nous nous écarterons de la ligne des opérations.

Je fais la remarque qu'en temps de guerre, ce serait une grande supériorité pour une troupe de se dissimuler aussi complètement, mais Lazare rabat mon enthousiasme en me disant qu'en manœuvres, un régiment représente une division dont on lui attribue la valeur numérique. En guerre, la division est une arme, et dans le temps de paix, elle est une division dont on lui attribue la valeur numérique. En guerre, la division est une arme, et dans le temps de paix, elle est une division dont on lui attribue la valeur numérique.

Je fais la remarque qu'en temps de guerre, ce serait une grande supériorité pour une troupe de se dissimuler aussi complètement, mais Lazare rabat mon enthousiasme en me disant qu'en manœuvres, un régiment représente une division dont on lui attribue la valeur numérique. En guerre, la division est une arme, et dans le temps de paix, elle est une division dont on lui attribue la valeur numérique.

**A quoi tient la Destinée**  
**PAR LUCIE GANTHEY**  
J'ai le feu rière. Il faut que je meoque un peu de lui, cela me fait trop envie! Je réponds sérieusement:  
— C'est vrai, maisieur, vous avez l'air éréinté, et une mine... Voulez-vous de la kola? Cela vous remonterait; j'y en a dans l'automobile.  
Yvonne me donne un coup de coude pour me faire taire. M. de Baulys est hésitant, ne sachant comment il veut prendre mes paroles...  
Engageante, je reprends:  
— Cela fait beaucoup de bien, vous savez, M. Kola...  
— Vous êtes vraiment trop charmante, mademoiselle, dit enfin M. de Baulys; mais il vous en va de la destinée de ce pays, il faut que vous sachiez comment il veut prendre mes paroles...  
Lazare intervint:  
— Par où devons-nous gagner Mallemerot, mon cher?

Je dis à mi-voix: «Salut Yvonne», car le compliment est pour elle, mais elle me regarde avec détresse et je me tais.  
Plus loin, un autre dit oralement:  
— Ces aristos qu'ont en train, tandis que l'Blas à ma mère va-t-à-dieu!  
Et son voisin, un gros paysan jovial et blond, de répondre admiratif, avec l'accent traîné de sa province:  
— Ben, t'voudrais p'têtre pas qu'des dames comme ça, aillent comme toué et moué!  
Ma cousine conserve son air digne, mais moi, je leur souris gentiment; ça leur fait plaisir à ces petits soldats. Et puis, ce n'est pas manquer de tenue, quoique en dise Yvonne. Ce n'est pas à eux qu'on sourit; c'est à l'idée qu'ils représentent.  
Trois lieutenants causent accoudés au parapet du pont et contemplent le pittoresque village de Mallemerot, dans les maisons et les clochers gris et décolorés de la Durance, et regardent à l'écart un de ces cardes en retirant un bûcher d'huile. Ils se retournent en entendant l'automobile.  
— Tiens, monsieur de Sauzenac! s'écrie l'un d'eux avec un fort accent méridional. Vous allez à Mérindol vuot-êrê?  
Lazare fait arrêter la voiture pour serrer la main des officiers qu'il connaît.  
Il nous les présente. Ils ne sont ni bien ni mal, pas très distingués, surtout très poudrés, et remercient Lazare de les avoir invités pour lui.  
C'est des Anglaisés... dit l'un.  
— Mais non, vieux, elles sont trop chouettes!...  
— Mince mon petit! Ah! l'quelle est bath, celle qu'est à droite!

Le gros capitaine veut faire du zèle et interroge M. de Sauzenac:  
— Pardonnons, avez-vous rencontré de la cavalerie en rejoignant le pont? On me signale quelques hussards, des éclaireurs sans doute, à Fontenelle. Il me serait agréable d'être renseigné.  
Lazare répond gracieusement à la question posée et nous reportons.  
De l'autre côté du pont, rien de nouveau; toujours des fantassins sur les bords de la route. Les fusils sont en faisceaux, et les hommes assis le long des fossés. Le chemin commence à monter, et nous abandonnons le francheur du matin au bord de la Durance. A mesure que nous grimpons, les oliviers deviennent plus touffus et les amandiers plus rabougris; le sol caillouteux est plus raviné. Il semble qu'un déluge de pierres s'est abattu au temps passé sur tout ce pays de Provence. Les gravats montent à l'assaut des grises tranchées d'arbres, et toujours là route se blanchit de tant de pierres, de ce blanc éblouissant qui commence à meurtrir les yeux.  
En haut de la côte, nous nous arrêtons pour examiner la plaine, les routes se croisent et s'enchevêtrent sur le sol plat en bas de la montagne. De chaque côté de la Durance, infiniment large à notre droite, nous voyons un nuage de poussière qui court le long d'un étroit chemin, et se rapproche très vite du pont. A gauche, nous en voyons un autre qui s'élève lourdement d'une route côtoyant la rivière et rejoignant le pont en bas de Mallemerot. Enfin, un troisième tourbillon marque la route bordée de platanes que nous avons suivie pour venir d'Alleins.  
Cela ne me dit pas grand-chose non plus

qu'à Yvonne, mais nous admirons ce paysage de Provence, et l'harmonie des tons un peu brutaux sous le soleil éclatant. Lazare a pris sa lunette et regarde.  
— Oh! oh! le gros capitaine et sa compagnie sont en mauvais passe, dit-il après un moment d'examen; il a été tiré, et n'a pas l'air de s'en douter. Pourtant, je lui préviens qu'il avait des hussards derrière lui!  
Mon cousin de Sauzenac est officier de réserve. Il nous donne des explications:  
— Suivant leur densité, les tourbillons de poussière que nous voyons dans la plaine à différents endroits peuvent indiquer la présence de troupes différentes et c'est sur ces observations qu'on base, en manœuvres, le service des éclaireurs. A la suite de la passe presque le sol, indique que le passage de l'infanterie; celle qui monte légère au ciel, plus vite dissipée, marque au contraire la présence d'un peloton, d'un escadron, ou d'un régiment de cavalerie, suivant la longueur de sa traînée.  
Il est donc probable que le pont va être envahie par les détachements qui s'en rapprochent, et la compagnie devra se rendre, à moins que l'un d'eux appartenant au même parti, ne lui apporte du renfort.  
Quelques coups de feu isolés éclatent, presque aussitôt suivis du bruit de la fusillade; les salves se suivent, régulières. A la hauteur où nous sommes, les sons paraissent «figurés»; il semble que quelque géant déchire, à grand fracas, des bandes de toile dans la plaine.  
(à suivre)

qu'à Yvonne, mais nous admirons ce paysage de Provence, et l'harmonie des tons un peu brutaux sous le soleil éclatant. Lazare a pris sa lunette et regarde.  
— Oh! oh! le gros capitaine et sa compagnie sont en mauvais passe, dit-il après un moment d'examen; il a été tiré, et n'a pas l'air de s'en douter. Pourtant, je lui préviens qu'il avait des hussards derrière lui!  
Mon cousin de Sauzenac est officier de réserve. Il nous donne des explications:  
— Suivant leur densité, les tourbillons de poussière que nous voyons dans la plaine à différents endroits peuvent indiquer la présence de troupes différentes et c'est sur ces observations qu'on base, en manœuvres, le service des éclaireurs. A la suite de la passe presque le sol, indique que le passage de l'infanterie; celle qui monte légère au ciel, plus vite dissipée, marque au contraire la présence d'un peloton, d'un escadron, ou d'un régiment de cavalerie, suivant la longueur de sa traînée.  
Il est donc probable que le pont va être envahie par les détachements qui s'en rapprochent, et la compagnie devra se rendre, à moins que l'un d'eux appartenant au même parti, ne lui apporte du renfort.  
Quelques coups de feu isol